Conférence Le sacré et l'accompagnement professionnel H. Bessège et M. Vial

http://www.reseaueval.org



© Copyright 2011 RéseauÉval

• Le sacré et l'accompagnement professionnel

- · Poser les termes du problème
- Discuter et
- Construire le problème ensemble
- Reformuler les avancées
- Éventuellement pointer la ou les solutions

Les termes du problème

Sacré - accompagnement professionnel - initiation

Le sacré n'est pas le religieux

- 1. Topologie religieuse:
- Le sacré est le séparé du profane
- Le cœur du temple
- Inviolable réservé aux initiés –
- lieu du culte savant, savoir confisqué,
- lieu consacré de la vie spirituelle codifiée
- = sens hors champ

- Sens 2 Le sacré dans les dispositifs initiatiques
- organisation d'un parcours initiatique
- Encadrement et utilisation de matériaux culturels déjà là, accumulés dans l'histoire
- Pour faire l'expérience du sacré
- Des lieux et des épreuves

« avoir le sens du sacré »

- Sens 3. dans l'expérientiel :
- Ressenti de la Valeur et notamment de la vie humaine vécue comme une aventure, un voyage rythmé par des passages
- Drame tragique de la condition humaine
- Commence avec le sentiment que vivre est important
- La reliance comme valeur (Bolle de Bal, M. 1996)

Un type d'intervention l'accompagnement

- 1. cheminement
- En retrait à côté être avec
- 2. Une relation éducative
- Prise en considération du destin de l'autre
- 3. Un exercice professionnel
- Entre quant à soi gardé
- et présence particulière à l'autre

L'intervention

• Trois exercices, deux postures

- posture d'accompagnement :
- Travail en individuel : le dit « coaching »
- En collectif: travail du consultant

• Le sens du sacré est hermétique à la posture de l'expertise

Une proximité

- Dans l'accompagnement « Il s'agit donc d'accompagner un passage, une transition, tenir la voie de chacun ouverte à une recherche vivante : le pouvoir du sens, l'art de conduire sa vie. Et nous ne sommes pas loin d'un parcours initiatique pour chacun.
- Alors l'accompagnement est une pensée du voyage, de l'aventure, du parcours de l'existence ».
- (Lhotellier, 2001 Postface, Le Bouëdec, G et al., p 191)

- La problématique :
- L'accompagnement n'est pas une initiation mais qu'est-ce qui dans les pratiques de l'initiation se retrouve dans l'accompagnement ?
- Dire que l'accompagnement est l'occasion d'exercer le sens du sacré :
- Une métaphore ? Un « comme si » ? Une approximation ?

Le référentiel anthropologique

- Le sacré est donné à éprouver dans le dispositif initiatique
- lequel introduit au sacré par la pratique organisée de :
- symboles mythes rites
- Répertoriés, encadrés : un parcours
 - (Eliade: 1959, 1987 Etienne: 2002)
- Une institutionnalisation de la quête de sens

les différences

- Sacré profane : le professionnel est dans le profane. Donc l'intervention ne peut pas être dans le sacré : l'accompagnement n'est pas une pratique qui relèverait en elle-même du sacré, il n'y a pas d'espace sacré, on n'y introduit pas au sacré.
- N'est pas un assemblage de rites où se transmettraient des mythes et des symboles répertoriés, supports d'un travail sur soi. Ce n'est pas un parcours mais un cheminement.

Que des images

- L'accompagnement n'est pas une initiation (une introduction) à la sagesse par l'expérience (organisée) du sacré
- Ni un enrôlement dans une communauté : il n'y a pas introduction dans la fraternité des accompagnés
- Ni une expérience organisée pour initier (renaître grandir accéder à sa vérité)
- N'est pas un espace-temps entre parenthèses, un entre-deux, qui permet un voyage vers un niveau supérieur : l'avancée n'est pas méta

Une axiomatique new age

- Se mettre en relation avec le cosmos!
- Le « système du monde » des sociétés traditionnelles est constitué de trois niveaux cosmiques de la terre du ciel et des régions inférieures qui sont rendus communicants par une image de colonne universelle qui représente le « centre du monde ».
- Bric-à-brac : imagerie utilisée dans le développement personnel

N'est pas une quête mystique

- L'accompagnement n'a pas pour but d'obtenir la metanoia, degré supérieur de connaissance
- Métanoïa entendu comme " au-delà de nous ", « au-delà de l'intellect, de notre raison rationnelle et se rapporte à un mouvement de conversion ou de retournement par lequel l'homme s'ouvre à plus grand que lui-même en lui-même. »
- Mythe de la verticalité mythe du progrès
- La transcendance n'est pas dans l'accompagnement qui est dans l'ici et maintenant : avancer n'est pas s'élever.

Des points communs?

- Dans le dispositif :
- Le schéma complet des rites de passage comporte des rites :
 - préliminaires (de séparation, du monde antérieur, d'entrée en initiation),
 - liminaires (de marge, de la zone neutre, d'attente),
 - post liminaires (d'agrégation, au monde nouveau, de sortie)

Le processus de changement

- L'initiation et l'accompagnement consistent tous deux
- à propulser des commencements,
- - à initier des ruptures sur fond de continuité en devenir,
- - à se laisser allez au-delà de ce que l'on avait prévu, se laisser altérer,
- - à se relier aux autres, par la culture

Un schéma type

- Dans l'éprouvé de l'accompagné :
- Un cycle de vie :
- Perte de repères, panne d'évaluation
- Un travail herméneutique à partir d'éléments culturels rencontrés
- - Une bifurcation vers un autre sentiment de soi, dans la redécouverte et le déploiement de la reliance aux autres

Une activation de la pensée magique

Actualiser le sens du sacré dans l'accompagnement :

Invention de sa place par la « mise à l'épreuve des langages qui structurent tout être humain et l'intègrent à une société, à une culture » (Paul, 2004, p 313), comme Un parmi les autres

« dans une conception du temps comme mûrissement, maturation (et non seulement optimisation de soi ou réalisation de performance) » (Paul, 2004, p 309),

un temps où le sujet se rencontrant comme sujet débouche sur cette « pensée dialectiquement ouverte » et instaure « au côté du rationnel, du communicable, du dicible, le fondement même de la parole : le mystère du sujet » (Paul, 2004, pp 311)

et du monde!

Les précautions d'usage

- - Tout changement (de soi) peut se parler avec l'imagerie initiatique : une banalité suspecte : « Être initié au latin! »
- Tout changement peut se découper en « début-milieu-fin » on sait les ravages que cela a causé en évaluation scolaire (la valse macabre à trois temps : diagnostic formatif sommatif)...

Et pourtant

- la connaissance par l'accompagnateur des thématiques anthropologiques liées à l'initiation, au sacré, peuvent être pour lui des points de repères pour comprendre ce qui se passe chez l'accompagné et entendre le cheminement en cours.
- La prise en considération du trajet de l'autre passe par la mise en relief d'une certaine dramatisation de l'existence : l'accompagnateur ne peut pas être hermétique au sens du sacré.

- L'accompagnement est pour le client l'occasion d'exercer le sens du sacré
- Est une garantie qu'on ne dérive pas vers le guidage :
- « La démarche d'accompagnement n'a de sens que si elle est animée par une interrogation sur l'existence (et non sur un problème à résoudre) qui débouche sur une ouverture des possibilités ». (Paul, 2004, p 314)

l'accompagnement n'est pas un parcours

- Pas un partage (d'expérience)
- Chacun son chemin
- Appartenance reconnaissance reliance sont des objets de travail et non pas des buts de l'accompagnement
- Être attentif au « cadre initiatique », à la dimension « initiante », suffit
- une lecture parmi d'autres
- une dimension initiatique à lire

Le sens du sacré

racine de l'accompagnement

- vivre est sérieux : s'engage dans ma vie le destin d'une communauté à laquelle j'accepte d'appartenir ; l'humanité entière est contenue dans ma façon de prendre en considération la culture.
- pas d'abord la quête d'une transcendance qui me sortirait de ma position misérable d'être mortel
- mais l'acceptation d'une évidence : la valeur de ma vie n'est pas contenue dans ce que je peux moi, tout seul, en décider en me coupant de mon contexte. Contre l'individualisme.
- la signification des matériaux culturels me permettront de trouver un sens à ma vie par l'exercice du processus de référenciation, travail sur soi

le travail sur soi et de soi

- Dans l'accompagnement se met en jeu une problématique initiatique avec trois thèmes :
- le déplacement (le changement, la dite renaissance) ;
- -le dépassement (le détachement, l'esprit critique) ;
- -le travail de reliance (Bolle de Bal, M. 1996); l'allier/délier (Imbert).
- Ce sont trois entrées pour l'ouverture symbolique du sujet au monde

Critère de l'agir de l'accompagnateur

• Est attentif au sens du sacré, au drame de la condition humaine, repère la dimension initiatique du dispositif d'accompagnement. Evalue sa propre pertinence à favoriser une « renaissance », par l'organisation de rituels, l'exploration de situations symboliques et la (re)valorisation des avancées et des projets.

Entendu dans la discussion

- Le référentiel anthropologique est un référentiel de savoirs qui s'acquiert par l'étude. On ne peut rendre obligatoire l'éprouvé du dispositif d'initiation chez l'accompagnateur. Comme on ne peut exiger non plus qu'il soit psychanalysé.
- Penser que les non initiés ne comprennent rien à l'initiation, c'est le terrorisme de l'expérientiel : l'historien n'a pas fait la guerre dont il parle!
- L'accompagnement dont on parle ici est un exercice professionnel, le sacré ne s'y trouve pas, il y est apporté par le client.

- Dans le monde professionnel, accueillir le sens du sacré chez soi et chez l'autre est un objet de travail. Dans l'accompagnement, c'est indispensable pour se repérer
- Ne pas confondre le sens du sacré avec le sentiment religieux, ni avec l'enfermement sectaire, travailler la problématique du pouvoir et ne pas jeter non plus le bébé avec l'eau du bain.

• Un courriel reçu

- L'exposé présenté est orienté sur l'exercice professionnel de l'intervenant en organisation, ce qui me paraît logique. Cela étant, je pense que son contenu peut intéresser l'ensemble des relations humaines professionnelles, ou plus largement des organisations (car cela peut aussi s'appliquer à une organisation de bénévoles, de militants, ...)
- Aussi, je ne suis pas aussi déterminé sur le fait que cela n'intéresse que le coach, le consultant et pas l'expert. Je suis d'accord si on considère que l'expert n'est pas un accompagnateur mais un guide. L'expert peut aussi user des stratégies du consultant, tout en restant dans sa posture. Il me semble important que les valeurs (le sacré) puissent être exprimées et prises en compte dans l'intervention de l'expert (au risque peut-être de remettre en question son référentiel).

- Un intervenant qui ne serait pas sensible aux valeurs qui participent à un inconscient collectif, risque fort d'être remis en question, y compris si il est dans une posture d'expert.
- En effet, le sacré est au cœur de ce qui, dans un collectif, est plus ou moins conscient. Par exemple, lorsqu'une personnalité politique défend des thèses antinomiques avec le « sacré » qui fonde l'organisation qu'elle représente, elle est considérée comme un traitre pour les siens, et n'est pas pour autant mieux estimée de ces adversaires qui s'en méfient (on pourrait parler d'une profanation). Pour ma part, je tiens à m'intéresser aux valeurs qui animent nombre de personnes auprès de qui je m'adresse, non pas pour les rejoindre, mais pour mieux comprendre leurs démarches."

• Pour ce qui me concerne, une partie de mon exercice professionnel m'a amené parfois à intervenir auprès d'équipes de travail. Je peux dire combien je suis sensible à ce que les gens pensent et ce à quoi ils croient (non pas en terme de religion, mais plutôt en terme de culture), ce qui me permet de rapprocher le conseil (propre de l'expert) du terrain, parce que je sais que le message sera plus facilement entendu."